

Dans un même ordre d'idées, l'abbé Jolibois affirme (1) que la critique historique doit donner un autre théâtre à la bataille de Sévère et d'Albin. Montriblond n'est autre chose qu'une éminence que les fortifications d'un château, entouré de tours solides et élevées, rendaient redoutable aux assaillants, *mons Terribilis*.

M. Paul Saint-Olive, dans les *Mémoires de la Société littéraire de Lyon* (2), a publié une sérieuse dissertation pour fixer dans la plaine de Roye l'emplacement définitif de cette bataille; il nous permettra d'en substituer un autre, tout en admettant que cette localité ait pu servir de théâtre à l'un des engagements de cette lutte, à laquelle le récit des historiens permet d'attribuer les proportions d'une courte campagne militaire.

Nous voulons apporter dans le débat une pièce de plus; nous n'avons nullement la prétention de croire que notre opinion sera décisive, quoiqu'elle s'appuie des documents les plus positifs.

Trois auteurs ont spécialement écrit les faits et gestes de Sévère et de son compétiteur, mais celui qui fournit le plus de renseignements est Dion Cassius (3), écrivain contemporain, ordinairement exact, ou Xiphilin, son abrégiateur. Le récit d'Hérodien (4) est moins circonstancié.

Quant à Julius Capitolinus (5) et à Aurelius Victor (6),

(1) *Histoire de la ville et du canton de Trévoux*, verbo *Saint-André de Corcy*.

(2) *Mémoires de l'année 1864*, p. 81.

(3) *Histoire Romaine*, fragments, 36^e et 54^e livres: M. Morelli a retrouvé en 1798 des fragments des livres 55^e et 56^e. — On y supplée par l'*Abrégé* de Xiphilin.

(4) Son *Histoire* s'étend de Gordien à Marc-Aurèle (180-238 ap. J.-C.) En grec.

(5) Auteur des *Vies* de l'empereur Antonin et de ses successeurs jusqu'à Balbin (138 à 238). En latin.

(6) *De Cesaribus historia*, depuis Auguste jusqu'à Julien.